

Quand le rêve se réalise !



A 40 printemps Philippe Noirat intègre le cercle fermé des vainqueurs de la Coupe Peugeot. Le jurassien a remis plusieurs fois l'ouvrage sur le métier pour concrétiser un titre qui lui tendait les bras depuis plusieurs saisons déjà. Moyens financiers réduits et malchance ne sont pas venus à bout d'une volonté inébranlable et d'un talent qui méritait la reconnaissance. Pour sa dernière édition, la Coupe Peugeot consacre un pilote au coup de volant reconnu, au caractère sympathique, généreux et dont le fair-play est exemplaire. Un final en beauté pour une catégorie qui a permis l'écriture de belles pages de l'histoire de la discipline et

pour un pilote reconnu par ses pairs pour sa vélocité. Mais le résultat n'a pas été acquis individuellement. A ses côtés Magalie Aubry. Après une première expérience lors du Chablais 2005, la navigatrice a pris place au côté de Noirat en ce début de saison et partage donc le mérite de cette victoire. A noter que l'équipage a remporté toutes les manches de la saison 2007, quel panache !

Philippe Noirat, ce titre t'a nargué ces deux dernières saisons. Qu'est-ce qui manquait ?

En 2006 il a surtout manqué un peu de chance. En 2005 j'étais un peu trop fougueux, trop généreux dans l'attaque et je ne réfléchissais pas assez en termes de saison. Je prenais un peu trop de risques dès les premiers mètres de course.



Philippe Noirat, qu'est-ce qui a évolué dans ta manière d'aborder la course au travers de ces années en Coupe Peugeot ?

J'ai appris la patience. J'ai compris qu'une victoire se construit petit à petit. Par le passé j'avais un tempérament ou je voulais essayer de faire la différence dès les premiers mètres de course et c'était une mauvaise approche. Ce n'était pas une bonne philosophie de course. J'ai appris à canaliser ma soif de sensations et à les laisser venir au fil des kilomètres. C'est d'autant plus vrai que nous ne roulons pas entre les courses et il faut toujours quelques spéciales pour retrouver une bonne osmose entre voiture, navigateur et pilote. Désormais je pense avoir réussi à gérer mon envie de titiller de suite la limite avec toutes les émotions que cela procure.

Pourquoi avoir choisi la Coupe Peugeot ?

En 2002, ma 205 GTI devenait fatiguée après de très longues années de service. Toutes les pièces cassaient les une après les autres. Au Critérium, c'est l'arbre de transmission qui nous laisse au bord de la route. Quelques jours plus tard, la passion pour le rallye, elle, ne me lâche pas. Un projet auquel je pensais depuis fort longtemps se réalisa : participer à la Coupe 206. Avoir une monture identique que d'autres concurrents et se tirer la bourre à coup de secondes, donne tellement de sensations. Mais tout cela a un coût...

Qui est ton préparateur et pourquoi avoir porté ton choix sur lui ?

C'est avant tout un ami et préparateur passionné par le sport automobile. Thierry Mathez fait du slalom et des courses de côte. Il travaille avec moi à l'entretien et la préparation de l'auto. Auparavant, dans son garage, Mecatech Automobiles à Prêles, il a totalement construit la 206 de A à Z. Par la suite nous avons partagé de nombreuses soirées autour de l'auto.... En 2002, je n'aurais pu, sans lui, réaliser mon rêve. Etant un peu indécis pour construire cette Peugeot 206 pour des raisons financières, nous avons parlé des heures et des heures. Il a réussi à me convaincre que c'était le bon choix et nous avons trouvé

des solutions. Je le remercie pour tout ce bonheur apporté et le félicite pour son travail. Durant les 3 premières saisons, aucuns soucis mécaniques....Fabuleux !

Quelle est ton plus beau souvenir en Coupe Peugeot ?

Ma victoire à la Ronde Jurassienne en 2004. C'était d'autant plus beau que cette victoire avait pour cadre ma région, j'y avais tous mes amis, ma famille, etc... De plus je m'étais imposé devant Marcel Peter. Cela a donné une saveur particulière à cette victoire car Marcel était à mes yeux une véritable référence. Je me souviens par ailleurs de ce grand moment où nous avons passé la ligne d'arrivée de la dernière spéciale et Marcel est spontanément venu nous féliciter. D'en parler, j'en suis sincèrement encore sous le coup de l'émotion. J'en ai des frissons de bonheur !



Le moment le plus difficile que tu as vécu en Coupe Peugeot ?

En fait je me souviens de deux sorties où j'ai fortement endommagé ma 206, en 2003 au Coppa D'Oro et en 2005 au 111 Minuti. Dans ces moments-là j'avais envie de tout arrêter. Il y avait tellement de temps et de sacrifices consentis que ces événements ont été particulièrement pénibles à vivre sur le moment. Avec le recul, je pense que j'ai beaucoup appris de ces sorties et leurs conséquences. Elles m'ont permis d'évoluer dans ma manière d'aborder les courses. Elles laissent des traces dans l'esprit et influent

considérablement dans l'approche des épreuves. En même temps ce genre de sorties de route blesse au niveau de l'amour propre sur le moment mais on se dit aussi à ces instants, au fond de soi, qu'un jour ou l'autre ça paiera. C'est ça qui t'aide à continuer, à repartir ! Je profite par ailleurs de remercier Georges Feuz de la carrosserie du Stade, qui a été à mes côtés dans ces phases douloureuses. Il est un des acteurs cachés de mon parcours vers ce titre.

As-tu réalisé aujourd'hui que tu es le vainqueur de cette Coupe de référence ?

Oui je sais que j'ai gagné mais je n'ai pas encore réalisé ! C'est lié notamment au fait que le Valle Varaita a été interrompu et que nous n'avons pas pu fêter sur le moment car tout était incertain et flou. J'en ai eu la confirmation quelques semaines plus tard alors que j'étais chez moi. Je pense que je réaliserai au terme du rallye du Valais, si nous rejoignons Martigny sans soucis samedi soir, au moment de franchir le podium, que nous avons remporté la Coupe. Je me réjouis de partager ce moment avec tout mon entourage, les autres participants à la Coupe Peugeot et le public. Ce sera un grand moment d'émotion pour moi et ma navigatrice. J'espère vraiment avoir la chance de vivre ces instants samedi 27 octobre à Martigny. L'abandon au RIV, s'il n'a pas d'influence sur le résultat final de ma saison et de la Coupe, serait une profonde déception car je serai privé de ce moment magique dont j'ai tant rêvé.



Que représente ce titre,

Je me souviens lorsque je suivais les rallyes, en tant que spectateur à l'époque de la Coupe 106 et des premières années de la 206, je me disais : « Ce que ça va vite ! Si un jour j'arrive à me battre à ce niveau.... Et là d'y être parvenu est un rêve qui se réalise ! ».

Ton avenir en rallye ?

J'ai quelques idées.....

Brice Zufferey & Jean-Jacques Bosson pour Swissrally le 16 octobre 2007